



Munich Personal RePEc Archive

## **Globalization and Competitiveness of Economies.**

Espinoza, Mariela and Lopez, Alma S. and Torres, Victor H. and Zamora, Cesar E.

University of San Francisco

20 May 2021

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/107946/>  
MPRA Paper No. 107946, posted 25 May 2021 10:54 UTC

# Mondialisation et compétitivité des économies.

Mariela Espinoza Garza, Alma S. López Rivera, Victor H. Torres Martínez, César E. Zamora Gonzalez

**Abstract-** The objective of the study is to analyze and conclude on the different topics that involve the relationship between globalization in companies and the competitiveness reach they generate, and it is also analysed by, state of art as this is to make use of research and opinions already analyzed along with personal opinion that is shared and a new more detailed research on the issues would be reached on a new outcome, which could defined in the discovery of the importance in the administration of companies or the reasons for the internationalization, which are defined in the conclusion of the issues that are financial globalization, be said as the opening mass markets or the reasons companies have for seeking internationalization, or the factors lead them to choose to form economic blocs or agglomerations.

*Keywords— Globalization, Enterprises, Competitiveness, Economic crowds, Markets.*

**Résumé-** L'objectif de l'étude est d'analyser et de parvenir à une conclusion sur les différentes problématiques qui impliquent la relation entre la mondialisation des entreprises et le périmètre de compétitivité qu'elles génèrent, elle est également analysée à travers l'état de l'art puisque cela consiste à faire utilisation de recherches et d'opinions déjà analysées afin qu'avec l'avis personnel partagé et une nouvelle enquête plus détaillée des problèmes, un nouveau résultat soit atteint, qui pourrait être défini dans la découverte de l'importance dans l'administration des entreprises ou les raisons de l'internationalisation, qui sont définies dans la conclusion des sujets que sont la mondialisation financière, par exemple comme l'ouverture de marchés massifs ou les raisons pour lesquelles les entreprises doivent rechercher l'internationalisation, ou les facteurs qui les poussent à choisir de devenir des blocs économiques ou agglomérations.

*Mots clés - Mondialisation, entreprises, compétitivité, agglomérations économiques, marchés.*

## I. introduction

Cet article abordera la question de l'internationalisation ou de la mondialisation et de la compétitivité, son efficacité, sa relation et les facteurs qui conduisent à la fois les entreprises et les pays à choisir cette façon de travailler, puisque ce modèle économique incite les deux déjà cités plus haut à ouvrir leurs frontières et à entrer. au niveau international, cela pour renforcer leurs économies dans le cas des pays et conduit les entreprises à obtenir de plus grandes parts de marché et à en entrer de nouvelles, si elle est appliquée correctement, conduit à élargir les horizons et les objectifs, entraînant avec elle croissance et développement économiques, mais si elle est appliquée dans le dans le mauvais sens, cela pourrait conduire à des résultats négatifs et, dans certains cas, des résultats très significativement graves. De même, une étude des différents concepts et articles déjà préparés sera réalisée avec la mission d'obtenir de nouvelles conclusions sur le sujet susmentionné, en outre, les points de vue de certaines recherches déjà effectuées précédemment ont été pris en compte, ainsi que l'opinion personnelle. et la perception, en mettant l'accent de manière claire et concise sur la manière dont les points ou les concepts mentionnés et expliqués plus tard dans la ventilation du sujet sont liés. Divers facteurs sont également mentionnés qui conduisent les entreprises à former des "alliances stratégiques" afin de gagner une plus grande part de marché et de travailler de manière plus efficace. En outre, des questions très importantes telles que la nouvelle géographie économique (NGE), en quoi elle consiste et dans quel but il est appliqué.

Tout cela basé sur la méthode de pointe susmentionnée, basée sur des recherches et des articles déjà réalisés et renforcés maintenant avec de nouveaux résultats, des théories et des raisons pour lesquelles tout fonctionne d'une manière.

## II. Méthodologie

En ce qui concerne la méthodologie utilisée dans la présente critique, l'état de l'art a été utilisé selon Vargas et Calvo (1987); Cifuentes, Osorio et Morales (1993) et Uribe (2002) est une investigation documentaire qui reconstruit la théorie en recherche appliquée pour interagir avec d'autres paris explicatifs et a un intérêt particulier pour le chercheur, le groupe ou la communauté scientifique sur un sujet ou une connaissance surface. En d'autres termes, l'état de l'art consiste à utiliser des recherches et des opinions déjà effectuées et documentées pour, conjointement avec des opinions personnelles et de nouvelles recherches, atteindre un nouveau résultat ou résultat afin d'obtenir une connaissance plus précise du sujet évalué.

Pour Uribe (2002), l'état de l'art ou la recherche documentaire est lié à la construction et à l'appropriation de connaissances sur un sujet spécifique en fonction de ce qui est enquêté, il mentionne également que ledit état présente quatre caractéristiques principales, qui sont:

1. C'est une stratégie qui sert un objectif bien défini: la construction de nouvelles connaissances. En d'autres termes, sur la base de recherches antérieures, cela devrait donner un meilleur résultat ou quelque chose de nouveau.
2. C'est une technique qui consiste à revoir ce qui a été écrit et publié sur le sujet ou le domaine de recherche. En d'autres termes, pour cette nouvelle étude, les bases de connaissances antérieures doivent avoir été explorées.
3. Il s'agit d'une procédure rigoureuse qui est formulée de manière logique et qui implique l'analyse critique des informations pertinentes, de la documentation écrite et de son contenu. En d'autres termes, pour obtenir le résultat de l'enquête, toutes les informations déjà collectées dans les études précédentes doivent avoir été analysées et comprises.
4. Il s'agit d'une activité scientifique et, à ce titre, obéit à des processus inductifs (collecte et systématisation de données) et déductifs (interprétation et nouvelle construction) encadrés par des principes épistémologiques et méthodologiques. En d'autres termes, comme tout processus de recherche, il implique toutes ses étapes, la collecte d'informations, leur interprétation et la nouvelle définition ou l'obtention des résultats et des conclusions.

Comme l'affirme Uribe (2002), l'état de l'art est une enquête sur la production d'un certain phénomène. Cela permet de révéler la dynamique à partir de laquelle la description, l'explication ou la compréhension du phénomène étudié et la construction des connaissances sur les connaissances accumulées se sont développées. Autrement dit, l'étude à partir des connaissances déjà accumulées permet une meilleure compréhension du sujet à discuter.

Comme Cifuentes, Osorio et Morales (1993), Uribe soutient que l'état de l'art est une stratégie de développement technique, d'investigation et social, il sert de base à la production de recherches sociales et à la formation de futurs chercheurs. En d'autres termes, comme il existe déjà un corpus de recherche, celles-ci aident à développer de nouvelles conclusions sur ces questions et au développement de chercheurs «débutants».

En bref, la méthode utilisée, l'état de l'art, est la partie fondamentale de la recherche et est la base sur laquelle l'ensemble du système de travail sera fondé puisqu'elle fournit la ligne directrice, les étapes et les exigences nécessaires pour mener à bien correctement l'étude.

### III. Revue de littérature

#### **Le rôle de l'administration pour la compétitivité**

En premier lieu, selon Martínez, Ang et Esqueda (2013), l'objectif de toute organisation, quelle que soit sa taille, son tour ou sa complexité, est lié à la génération de conditions qui favorisent l'efficacité maximale de ses fonctions. En bref, chaque entreprise ou organisation vise à travailler de la meilleure façon possible. Cependant, il y a souvent des obstacles qui surmontent la planification de vos objectifs et ceux-ci doivent être résolus de manière courte et efficace pour continuer avec la bonne administration.

Il y a aussi des questions cruciales telles que: Comment relever les taux de productivité et de compétitivité si bas, généralisés et si limitants du développement de notre environnement? Quels types de stratégies faut-il mettre en place pour éviter d'être consommé par les grandes entreprises internationales? Puis Martínez et al., (2013) posent ces questions comme les principales raisons de penser à une éventuelle mondialisation ou à différentes mesures pour surmonter la concurrence existante et rester à flot sur le marché et même compte tenu des circonstances appropriées pour en obtenir une plus grande part. En conclusion, une entreprise doit évaluer si sa participation à un autre marché ou seulement un réajustement de ses priorités ou activités est nécessaire pour continuer à survivre en tant qu'entreprise.

#### **Développement, compétitivité et mondialisation dans le contexte régional: rapprochement et liens**

Concernant l'étude du développement, de la compétitivité et de la mondialisation, selon Esqueda (2017), une analyse doit être menée à partir d'un point de vue critique qui réaffirme l'existence d'approches qui ne coïncident pas toujours et qu'il s'agit d'abstractions multidimensionnelles qui nécessitent une approche multidisciplinaire approche du sujet.

Par ailleurs, Bonanno et Constance (2008) affirment que la mondialisation est devenue un mot donc considéré à la mode, ainsi qu'un terme «attraper tout», généralement utilisé pour relier tous les biens et tous les maux qui affligent les sociétés d'aujourd'hui. D'autre part, Held et McGrew (2003), soulignent qu'il existe deux types de perspectives, d'une part il y a les «mondialisateurs», et d'autre part il y a les «sceptiques». On dit que les premiers sont ceux qui pensent que le processus est mené à des degrés divers d'ampleur, comparé aux seconds, toute cette discussion académique est quelque peu oisive et dénuée de sens. En revanche, le caractère territorial du développement économique est resté longtemps et il est resté longtemps dans une situation de marginalité théorique, ceci du fait de l'abandon de la préférence spatiale et de la prise comme unité d'analyse d'une entreprise déconnectée. de son territoire national (Albuquerque, 2004). En référence à la compétitivité urbaine, il se concentre sur la capacité d'une ville à pénétrer les marchés nationaux et étrangers, et sa relation avec la croissance économique locale et l'amélioration de la qualité de vie de tous ses habitants. (Neveu, 2005 p.145).

#### **Les économies d'agglomération dans le contexte de la nouvelle géographie économique**

Concernant cette question, vous devez d'abord définir la géographie économique? qu'Esqueda (2013) mentionne à partir d'une approche traditionnelle, est l'étude de la localisation, de la distribution et de l'organisation spatiale des activités économiques à la surface de la terre.

Compte tenu de ce qui précède, on peut en déduire que la partie fondamentale de la relation entre l'agglomération et la nouvelle géographie économique (NGE) est que la proximité est bonne pour la productivité. Cela signifie que plus un bloc ou une agglomération économique est compressé ou rapproché, plus ses performances seront efficaces, à la différence si le bloc est dispersé ou fragmenté.

Un autre point est de savoir pourquoi les producteurs, les consommateurs et les travailleurs décident de s'installer à un endroit ou à un autre? À cet égard, Krugman (1992), qui remonte aux travaux d'Alfred Marshall (1920), identifie trois raisons qui favorisent cette concentration de l'activité industrielle au même endroit:

1. Marché du travail.
2. Facteurs intermédiaires (intrants spécialisés).
3. Osmose technologique (Spillovers).

Il a été nommé comme la principale contribution de Marshall aux retombées technologiques, c'est-à-dire que la diffusion de la technologie est considérée comme l'un des éléments les plus importants qui dérivent de ces agglomérations industrielles. En résumé, les retombées technologiques, l'offre de main-d'œuvre et des facteurs tels que la production de ce pays en termes de certains intrants nécessaires à un secteur particulier rendent le développement des grandes agglomérations économiques plus probable, plus pratique et plus efficace.

### **Mondialisation et compétitivité au Mexique. Analyse à la lumière de la théorie et des approches des plans nationaux de développement 2007-2012 et 2013-2018**

Dans le contexte actuel de mondialisation, la concurrence économique internationale est de plus en plus intense et englobe un nombre croissant de territoires, c'est pourquoi, selon Esqueda (2016), elle est souvent considérée comme «d'envergure mondiale». Cela est dû à la forte croissance que présente l'économie mondiale et que, sur la base d'expériences ou d'histoires, il a été démontré que les pays qui ferment pour se mondialiser, «finissent par stagner» économiquement parlant.

D'une manière différente, Krugman (1994), Scholte (2000), Boisier (2001) et Dicken (2006) ont reconnu que les pays ressentent de plus en plus les effets de l'avancée du processus de mondialisation et, dans certains cas, identifient les deux opportunités pour le développement de le pays, comme des menaces pour son économie. C'est-à-dire que non seulement en étant ouvert à la mondialisation et à la compétitivité, le pays bénéficiera car cette pensée a été vicieusement associée, mais elle doit être menée de manière structurée et étape par étape.

Par conséquent, l'évaluation montre globalement que tant sur la période 2007-2012 que sur la période 2013-2018, le Mexique révèle un retard dans la priorisation de la mondialisation et de la compétitivité du pays, aucune des deux n'étant même dans le top 3 des branches dans lesquelles les différents gouvernements axé sur les processus.

Enfin, on peut dire que si la mondialisation est déjà un enjeu quotidien et qu'elle est venue au monde pour s'imposer dans des modèles économiques, il est encore possible de percevoir un décalage dans certains pays et leurs mesures d'application.

### **Internationalisation et compétitivité.**

On dit que ces deux concepts sont fréquemment vus ou liés lorsque se pose la question de savoir si les entreprises s'internationalisent pour être compétitives ou si elles cherchent à être compétitives pour pouvoir s'internationaliser. La compétitivité est considérée comme une variable multifactorielle composée de formations commerciales, administratives, productives et de travail selon Corona

(2002), Escandón, Arias (2011). La compétitivité entre entreprises peut être mesurée par deux indicateurs de performance, le premier à considérer est la rentabilité de l'entreprise par rapport aux principales entreprises mondiales, le second est le nombre de brevets acquis par les entreprises d'un pays par rapport aux leaders mondiaux mentionnent Qiu Gang, Xu Liyan, Sun Xiaofei. (2009). Enfin, on considère que la compétitivité et l'internationalisation sont deux processus stratégiquement liés aux actions des États et des entreprises, chacun d'eux ayant des responsabilités structurelles et fonctionnelles pour générer des conditions favorables au développement local.

### **Mondialisation et finance internationale.**

Aglietta (2000) dit que la mondialisation financière est considérée comme une transformation des systèmes financiers liée au changement des régimes de croissance dans les pays capitalistes avancés qui fait prévaloir les principes de la finance de marché. un processus qui transforme l'économie mondiale, se manifestant par le changement profond des pratiques des agents économiques.

Aglietta (2000) affirme que la stabilité des systèmes financiers est considérée comme une préoccupation faisant partie de la politique monétaire; déjà mentionné, les aspects suivants peuvent être mis en évidence:

- La mondialisation économique est considérée comme un processus qui transforme l'économie mondiale et se manifeste par le changement profond des pratiques des agents économiques.
- La mondialisation financière se manifeste par l'expansion du crédit, en particulier sous les formes parabanques et en lien direct avec les marchés financiers internationaux.
- Le principal problème de la finance est de résoudre la tension entre la liquidité des épargnants et l'immobilité du capital nécessaire à la création de valeur.
- Les investisseurs institutionnels sont les acteurs dominants de la nouvelle finance.

### **Commerce et géographie économique, note sur la contribution de Krugman à la théorie économique.**

Heckscher (1919) et Ohlin (1933) et officialisé par Stolper - Samuelson (1941) et Samuelson (1948). Ils mentionnent dans leurs analyses qu'ils supposent qu'un monde avec deux facteurs productifs tels que le capital et le travail sont parfaitement mobiles, en plus, ils ont des fonctions de production avec des rendements d'échelle constants, des produits marginaux décroissants et avec une intensité différente dans l'utilisation des facteurs de production de biens, il existe 4 théorèmes sur ces auteurs.

Le théorème de Heckscher-Ohlin stipule que les pays vont exporter le bien qui utilise de manière intensive le facteur dans lequel ils ont une abondance relative.

De son côté, le théorème de Stolper-Samuelson (1941) montre que le libre-échange gagne les propriétaires des facteurs qui sont utilisés de manière intensive dans les secteurs à vocation exportatrice et ceux qui ont des facteurs qui sont utilisés intensivement dans les secteurs concurrents perdent avec les importations.

Le théorème de l'égalisation des prix des facteurs, Samuelson (1948) souligne que le commerce des facteurs est un substitut parfait au commerce des marchandises.

Enfin, le théorème de Rybczynski (1955) montre que l'augmentation de la dotation d'un facteur conduit à une augmentation de la production relative du bien qui utilise ce facteur de manière intensive.

En bref, les anciennes théories du commerce international reposent sur le principe des avantages comparatifs, selon lequel les pays qui font du commerce doivent présenter une sorte de différence, soit en termes de technologie, soit en termes de dotations relatives en ressources.

les marchandises sont qualitativement différentes et, en outre, le commerce génère des effets redistributifs à l'intérieur des pays, faisant que certains agents gagnent et d'autres perdent.

D'un autre côté, Krugman (1979) suppose que les consommateurs incorporent de nouvelles variétés d'un bien au fur et à mesure qu'elles deviennent disponibles sur le marché, sous lesquelles chacune est associée au même prix. Pour conclure sur ce point, on considère que le travail de Krugman était si impressionnant qu'il a donné naissance à la nouvelle théorie du commerce, qui s'est nourrie de multiples développements et extensions, à la fois théoriques et empiriques, et a ravivé l'idée qu'il est possible de se débarrasser lumière sur des questions complexes à partir d'une analyse simple mais rigoureuse.

### **Internationalisation et mondialisation**

Il fait référence à l'ouverture de barrières politiques nationales, il est le résultat des négociations menées dans le cadre de l'Accord général sur le commerce et les tarifs et du système monétaire international de Bretton Woods, qui a configuré un réseau économique international basé sur le principe de multilatéralité, à partir de laquelle l'économie internationale a connu une croissance significative. L'ouverture a permis de combiner l'investissement, le commerce, les migrations internationales, la science, la technologie et l'argent dans un ensemble de relations économique-politiques, dans lesquelles les limites du marché intérieur de chaque pays sont étroitement liées aux possibilités offertes par l'extérieur. En d'autres termes, ouvrir les portes de l'internationalisation a apporté des avantages infinis aux économies. Cependant, entre les nations et entre les capitales, l'asymétrie persiste en termes de participation au commerce et de répartition des bénéfices.

### **Mondialisation, démocratie et marché du travail.**

La segmentation des économies nationales implique que la productivité et les salaires réels ne sont plus considérés principalement dans un contexte national, mais comme faisant partie d'un processus de production transnational.

«La mondialisation contribue également à découpler la productivité et les salaires réels, et différencie plus fortement les travailleurs sur la base de leurs qualifications. Cela tend à éroder l'organisation de classe des systèmes de production nationaux et fermés »(Aglietta 1998, pp. 65-7, 74-5). En d'autres termes, l'accent sectoriel du modèle Ricardo-Viner peut offrir, dans les conditions de la mondialisation, une meilleure explication de la formation de coalitions politiques et économiques (blocs ou agglomérations). En revanche, le modèle Stolper-Samuelson, qui met l'accent sur les coalitions de classe, serait plus approprié dans les cas d'économies nationales fermées.

Cette perspective souligne la restructuration politique et économique qui se produit dans le système ouvert. Leurs conflits sont moins bipolaires mais caractérisés par des divisions multiples et imbriquées. Suivant la tradition de Lewis Coser et Ralf Dahrendorf, on pourrait affirmer qu'une telle société est beaucoup moins sujette aux conflits qu'une société de classes. D'un autre côté, c'est politiquement une société moins dynamique, une société «ordinaire», dont les membres ne sont pas motivés par des «grandes idées».

## **IV. Conclusions**

L'étude des concepts mentionnés ci-dessus fournit une variété d'informations qui aident à définir plus en détail ce qu'est la mondialisation dans le domaine des affaires, car une grande partie de cela est la

clé du développement d'une entreprise et de sa croissance dans le monde. puisque comme le mentionne l'un des articles, le besoin de compétitivité est la raison d'internationaliser une entreprise ou vice versa, l'internationalisation génère encore plus de compétitivité.

En outre, la question du commerce est également mentionnée de manière large, puisque faire croître l'entité de manière monétaire, le changement dans l'expansion des crédits et les connexions directes avec les marchés surdoués du monde entier se manifeste, également et en soulignant cette dernière explication, l'internationalisation et la mondialisation se réfère à l'ouverture de barrières politiques nationales, d'autre part il y a aussi des processus négatifs, c'est-à-dire que l'un des problèmes de l'expansion est de gérer la tension générée par la liquidité et de maintenir le capital en nombres positifs car c'est très mobile. «La stabilité des systèmes financiers est considérée comme une préoccupation faisant partie de la politique monétaire» (Aglietta, 2000).

Un autre aspect important qui guide l'étude des enjeux est l'administration qui est dans l'intérêt de générer de la concurrence, car si l'organisation est grande ou petite, tout dépend de l'efficacité des processus qui sont mis en œuvre pour mener à bien une meilleure gestion de la domaines de cela, cela ne génère pas d'imperfections et à quel point le panorama est bénéfique, car si l'entreprise s'engage dans un caprice d'être compétitive pour la simple raison de le vouloir et non sur la base d'études précédentes qui démontrent que cela vous sera utile croissance, cela pourrait avoir des répercussions négatives. En revanche, dans une situation hypothétique où surgit un obstacle, l'entreprise qui résout ses erreurs dans les plus brefs délais ne sera pas difficile à maintenir des chiffres positifs, c'est-à-dire que perfectionner les actions mises en œuvre apporte des bénéfices à l'entité. Ainsi, pour finaliser la question de la mondialisation économique, elle peut être définie comme un processus qui, d'une manière positive ou négative, transforme l'économie mondiale, car elle est en constante évolution.

Pour terminer par l'analyse des sujets et conclure avec les aspects les plus importants de l'article, le concept de géographie économique se démarque, qui est l'emplacement ou l'emplacement de divers facteurs tels que l'offre / la demande de travail dans l'entreprise (disponibilité de travail), la diffusion des nouvelles technologies et la facilité de production des ressources (intrants), cela génère l'attraction de blocs ou d'agglomérations économiques et industriels, car avoir les facteurs susmentionnés est une partie fondamentale, car la proximité ou la proximité génère une plus grande productivité et que la les blocs économiques sont aussi compressés et proches que possible, génère une performance plus efficace de cela, contrairement à si le bloc est éloigné, ce serait le contraire.

## Les références

Aglietta M., (2000). «La globalización financiera», en: Finanzas, inversión y crecimiento, mayo-agosto, No. 59.

Aglietta M., (1998). “Capitalism at the Turn of the Century, Regulation Theory and the Challenge of Social Change”, en New Left Review 232, pp. 41-90.

Albuquerque F., (2004). Desarrollo económico local y descentralización en América Latina. Revista de la CEPAL, (82), 157-171.

Boisier S., (2001). Desarrollo (local): ¿de qué estamos hablando? Artículo publicado en Madoery, Oscar y Vázquez Barquero, Antonio (eds.), Transformaciones globales, Instituciones y Políticas de desarrollo local. Editorial Homo Sapiens, Rosario, Argentina.

Bonanno A., y Constance D., (2008). Stories of globalization transnationals corporations, resistance and the state , Estados unidos de América: pennsylvania state university press.



- Botero P. y Luz D., (2014). “Internacionalización y competitividad” Revista Ciencias Estratégicas, vol. 22, núm. 32, julio-diciembre, 2014, pp. 187-196
- Cifuentes M. R., Osorio F. y Morales, M. I., (1993). Una perspectiva hermenéutica para la construcción de estados del arte. Cuadernillos de trabajo social. Manizales: Universidad de Caldas.
- Corona L., (2002). “Innovación y competitividad empresarial.” Aportes. Revista de la Facultad de Economía, Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, año 2 (20).
- Dicken P., (2007). Global Shift. Mapping the Changing Contours of the World Economy. 5ª Ed. Guilford Press, Estados Unidos.
- Escandón D. y Arias A., (2011). “Factores que componen la competitividad de las empresas creadas por mujeres y las relaciones entre ellos”. Cuadernos de Administración, Pontificia Universidad Javeriana. Bogotá (Colombia), 24 (42): 165-181, enero-junio de 2011
- Esqueda R., (2013). Economías de aglomeración en el contexto de la nueva geografía. *Contribuciones a la economía*. pp. 079-089.
- Esqueda R., (2016). Globalización y competitividad en México. Análisis a la luz de la teoría y los planteamientos de los planes de desarrollo 2007-2012 y 2013-2018. *Observatorio de la economía latinoamericana*. N° 1. pp. 11-16.
- Esqueda R., (2017). El desarrollo, la competitividad y la globalización en el contexto regional: aproximación y vínculos. En “Desarrollo económico regional: teoría y casos de estudio”. pp. 11-37. Esqueda R. (Coord.). ed. Lagares-UAT. México.
- Heckscher E. F., (1968). “The effect of Foreign Trade on the Distribution of Income”, Readings in International Economics, editado por Richard E. Caves y Harry G. Johnson. Homewood. (Edición original en sueco, 1919).
- Held D. y McGrew A., (2003). The Global Transformations Reader: An Introduction to the Globalization Debate. Inglaterra: Polity Press.
- Krugman P. R., (1979). “Increasing returns, monopolistic competition, and international trade”, Journal of International Economics, Vol. 9, No. 4, noviembre 1979, pp. 469 – 479.
- Krugman, P. R., (1994). Competitiveness: A Dangerous Obsession. Foreign Affairs, Vol. 73, No. 2, pp. 28-44.
- Krugman P. R., (1999). The role of geography in development international. En Regional Science Review, Vol.22, N°2, pp.142–16
- Manchón C. F., (2003). Ley del valor y mercado mundial. México: Universidad Autónoma Metropolitana.
- Martínez O., Ang J. y Esqueda R., (2013). “Papel de la administración para la competitividad”. En: J. Sánchez, M. Castillo y D. Gutiérrez. “Administración, un enfoque funcional”. 1era. ed. Innovación Editorial Lagares de México, S. A de C. V. pp. 121. Naucalpan, Estado de México.
- Ohlin B., (1933). Interregional and International trade, Cambridge, Harvard University Press.
- Posada H. M. y Vélez, J. E., (2008). “Comercio y Geografía Económica”, una nota sobre la contribución de Krugman a la teoría económica, Lecturas de Economía, núm. 69, julio-diciembre, 2008, pp. 301-311
- Prada B. y Luis M., (2003). “Globalización y finanzas internacionales” Revista INNOVAR journal. Revista de Ciencias Administrativas y Sociales, núm. 21, enero - junio, 2003, pp. 31-36

- Qiu Gang, Xu Liyan, Sun Xiaofei., (2009). “Assessment of Chinese Companies’ Competitiveness”. July 2009 | SERI Quarterly | Pág 40-51
- Rozo C. A., (1993). “Internacionalización y competitividad”, Columbia Journal of World Business, Política y Cultura, núm. 2, primavera 1993 pp. 307-318
- Rybczynski T., (1955). “Factor Endowments and Relative Commodity Prices”, *Economica*, Vol. 22, Noviembre 1955, pp. 336 – 341.
- Samuelson P. A., (1948). “International Trade and the Equalization of Factor Prices”, *Economic Journal* , Vol. 58, junio 1948, pp. 163–184.
- Sobrino J., (2005). Competitividad territorial: ámbitos e indicadores de análisis. *economía sociedad y territorio*, Dossier especial, 123-183.
- Uribe J., (2005). La investigación documental y el estado del arte como estrategias de investigación en ciencias sociales en la investigación en ciencias sociales. *Estrategias de investigación*. Bogotá: Ediciones Universidad Piloto de Colombia.
- Vargas G. y Calvo G., (1987). Seis modelos alternativos de investigación documental para el desarrollo de la práctica universitaria en educación. *Educación Superior y Desarrollo*, 5.
- Väyrynen R., (2006). “Globalización, democracia y mercado laboral” *Isonomía. Revista de Teoría y Filosofía del Derecho*, núm. 25, octubre, 2006, pp. 35-53.